

FAIRE NAÎTRE LES FLAMMES



Être capable de faire du feu en toutes circonstances demandera beaucoup d'entraînement.

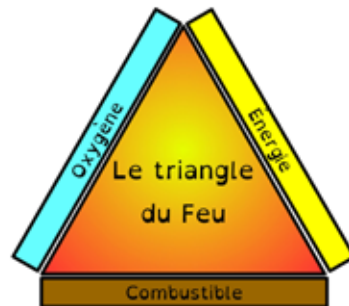
Voici l'activité la plus emblématique de la survie ! Allumer un feu, c'est réaliser à quel point nos ancêtres étaient passés maîtres dans la connaissance des ressources naturelles. Considérant que les plus vieux foyers relevés à l'heure actuelle datent de 450 000 ans avant Jésus-Christ (dont un exemple est conservé à Menez-Drégan, Finistère), c'est avec une grande humilité que l'on cherchera à se rapprocher de ces hommes préhistoriques, bien loin des sauvages que beaucoup imaginent, mais plutôt des artisans subtils et fins connaisseurs de leur milieu.

QU'EST-CE QUE LE FEU ?

Le feu est une réaction chimique de dégradation d'un corps par combustion. Cette

réaction est exothermique, elle dégage de la chaleur, et peut être auto-entretenu tant que les réactifs nécessaires sont présents.

Les 3 réactifs nécessaires à la mise en place et au maintien d'une combustion sont rassemblés au sein d'une figure nommée : « le triangle du feu »



Allen Carlin - 2013

https://www.flickr.com/photos/1111111111/1111111111/

Protection

Combustible : c'est le corps qui va être dégradé par la réaction, il s'agira, dans notre cas, de bois.

Comburant (en Bushcraft, il s'agit principalement de l'oxygène) : est l'élément qui va venir dégrader le combustible, il se trouve dans l'air.

Énergie d'activation : c'est le petit « coup de pouce » nécessaire à la mise en place de cette réaction. Si cette énergie provient de la friction du firesteel ou le frottement du bois au départ, elle est vite supplantée par l'énergie issue de la combustion elle-même. La combustion devient auto-entretenu.

COMMENT FAIRE CESSER UNE RÉACTION DE COMBUSTION ?

Il suffit de supprimer au moins l'un des réactifs du triangle du feu :

- Cesser d'apporter du combustible.
- Étouffer le feu pour le priver d'oxygène.
- Refroidir le milieu réactif (par adjonction d'eau par exemple).

Lors de vos entraînements, gardez à l'esprit que le feu est une réaction auto-entretenu, cela sous-entend qu'il peut se propager de lui-même, sans votre assistance. Après avoir vu quelques règles de sécurité et la façon de construire un foyer efficace en toute situation, vous pourrez découvrir des méthodes d'allumage emblématiques du Bushcraft et de la survie.

Feu au firesteel : consiste à gratter une tige d'un alliage métallique projetant des étincelles sur un allume-feu pour produire des flammes.

Feu par friction à l'archet : le frottement de morceaux de bois produit une sciure dont la température s'élève pour devenir une braise. Cette braise devra être placée dans un nid de matériaux secs pour produire des flammes.

Il existe bien **d'autres méthodes d'allumage de feu** mais elles nécessitent du matériel adéquat et parfois introuvable en milieu naturel, nous les détaillerons à la fin de cette partie.



L'écorce de bouleau, un allume-feu emblématique du Bushcraft.

PRÉPARER SON FOYER



Avec l'expérience, on pourra trouver des ressources inflammable dans presque n'importe quel milieu.

A - PRENDRE MILLE PRÉCAUTIONS

Faire un feu est une activité envahissante. Fumées, cendres, odeurs, il y a fort à parier que vous ne passerez pas inaperçu. Aussi, avant de pratiquer cette activité, il convient de demander l'autorisation au propriétaire du terrain sur lequel vous allez exercer.

En France, les feux et barbecues sont interdits en forêt. Le contrevenant s'expose à une amende de 135 € minimum. Les possesseurs de jardins sont donc avantagés et auront l'esprit tranquille.

Le choix du terrain est primordial. Dans l'idéal, on s'orientera vers un sol sablonneux

ou rocheux avec proximité d'un point d'eau. Le risque d'incendie est alors nul. Cependant, en bon pratiquant de Bushcraft, l'appel de la forêt poussera la plupart à s'enfoncer dans un terrain boisé où le sol sera probablement couvert de feuilles mortes. La plus grande prudence et quelques précautions permettront d'éviter tout danger de propagation des flammes.

Plusieurs problèmes sont à considérer lorsqu'un feu est allumé à même le sol :

- **Risque d'incendie** : Si les terrains de type pelouse (à fortiori les pelouses sèches) sont à proscrire, la litière couvrant la terre

Protection

en forêt constituée de débris végétaux est également facilement inflammable. Attention également à la hauteur disponible pour vos flammes si tant est que vous deviez allumer un feu sous un arbre ! Il conviendra de dégager une zone neutre en mettant la terre à nu et en s'assurant qu'aucune branche ne vienne s'aventurer au dessus de notre foyer.

- **Risque de propagation de braises** : certains sols ont à leur surface une terre potentiellement combustible. C'est le cas des pinèdes et autres massifs de résineux. Le sol peut alors accueillir une braise qui se propagera sous la surface, de façon invisible, parfois pendant plusieurs mois pour déclencher un incendie par la suite. On veillera donc à ménager une plate-forme pour limiter le contact feu / sol et on arrosera ce dernier de



Vous êtes responsable de votre foyer et d'empêcher sa propagation

manière abondante après le feu (voire avant en conditions sèches).

- **Stérilisation du sol** : la chaleur va détruire la microfaune et la microflore du sol.



Le feu réchauffe, sèche, réconforte, éloigne les animaux sauvages mais attire les humains.

La banque de graine enfouies sous la surface va être annihilée par des températures dépassant les 75°C. Une plate-forme suffisamment élevée limitera l'apport de température au sol.

- **Impact olfactif** : le feu et les cendres dégagent une odeur facilement détectable pour nous, humains. Les mammifères habitant nos forêts sont autrement plus sensibles à l'odeur du feu qu'elle représente pour eux un danger (l'animal connaissant cette odeur a été confronté à un incendie). En impactant le milieu de cette façon, vous risquez de perturber le transit ou l'occupation de la zone, on cherchera à tout prix à éviter d'allumer un feu si quelque signe de vie (coulée, pistes, empreintes, restes de nourriture) sont visibles dans les parages.

- **Cendres et charbons** : après extinction, le feu laisse des morceaux de bois carbonisés et noirs (charbons) et une fine poudre de couleur grise claire (cendres). Ces résidus vont agir en tant qu'adjuvant pour le sol et pourront perturber la croissance des végétaux ou



L'humidité du combustible produit de la vapeur d'eau dense et blanche.

la vie de la microfaune par modification de pH ou d'apport en nutriments. On veillera à récolter les restes de notre foyer dans une timbale qui sera vidée dans une poubelle classique, les quelques résidus encore présents pourront être éparpillés pour éviter une trop grande concentration locale.



Légende



« Leave no trace » : la zone utilisée pour le feu doit être nettoyée pour ne laisser aucune trace visible.

Une zone neutre et une plate-forme sont indispensables pour bâtir un foyer sécurisé.



B - CONSTRUIRE UN FOYER PAS À PAS

Pour commencer, on sélectionnera un endroit dégagé en milieu boisé : clairière ou, au moins, une zone où aucune branche d'arbre ne soit à moins de 3 mètres du sol.

Avec les pieds, ménager une zone neutre d'au moins 1,50 mètres de diamètre pour mettre la terre à nu.



Un foyer « top-down » : le bois de grosse taille est à la base, surmonté par des gabarits de plus en plus petits.

Récolter des morceaux de bois et d'écorce à même le sol (ils n'ont pas à être secs) pour confectionner une plate-forme. Les matériaux trouvés au sol sont humides et serviront de tampon à la chaleur pour limiter l'impact sur le sol.

Disposer des réserves d'eau à proximité du foyer. Ne vous limitez pas car il est plus prudent d'inonder les lieux avec de l'eau du robinet ou du ruisseau que d'attendre une envie pressante qui pourrait être en quantité limitée !

Votre foyer est installé, il est temps de récolter du combustible.

C - SÉLECTIONNER DU BOIS

Le bois brûle mieux lorsqu'il est mort, même humide. Inutile donc de vous atta-



Protection

quer à tout ce qui pousse avec votre hache. Par ailleurs, les outils coupants ne sont pas indispensables lors de la récolte à moins de vouloir allumer un feu qui tienne toute une nuit.

Pour récolter du combustible on privilégiera différentes configurations :

-Les branchages : lorsque des branches se cassent, elles chutent et viennent souvent s'entremêler avec les branchages sous-jacents. C'est ainsi que les meilleurs récoltes de petit bois se feront au niveau des branches basses des arbres. Le bois ainsi récolté n'a pas été en contact avec le sol et son humidité, il est abondant et on y trouve des brindilles parfaites pour démarrer le feu. De même, certaines branches meurent sur l'arbre et y restent fixées, on les repérera à cause de la couleur différente de leur écorce par rapport au support.

- Les arbres morts : certains arbres comme les bouleaux ou les pins se couchent facile-



Des aiguilles de pin accumulées sur une branche seront moins humides qu'au sol.



Le bois récolté doit être affranchi au maximum de l'humidité du sol.

ment par vent fort ou devant la vieillesse (comme nous tous). On pourra se procurer sur ces arbres morts des branches et du bois de plus gros calibre en se limitant aux parties qui n'ont pas été en contact avec le sol. Attention, ces arbres sont cependant souvent sujet à pourriture et sont alors quasi-inintéressants en tant que combustible.

- Sous les feuillages : les arbres à feuilles persistantes fournissent tout au long de l'année une couverture non négligeable au sol. C'est ainsi que l'on peut trouver du bois de condition acceptable sous les houx et les sapins.

Comment reconnaître du bois de bonne qualité pour le feu ? Si toutes les essences peuvent être utiles, certaines dégagent plus de fumée que d'autres, il y en a des plus faciles à enflammer et quelques bois sont particulièrement prolifiques en chaleur. Parmi les essences les plus communes on peut



L'écorce de bouleau brûle même si le bois sous-jacent est pourri.

citer le charme qui a la fâcheuse tendance de fumer mais qui fournit une bonne quantité de chaleur au prix de quelques crépitements, le bouleau est facile à enflammer contrairement au chêne qui brûle fort mais lentement. Les résineux sont généralement faciles à allumer et produisent un feu lumineux et vif. Ne faites pas les difficiles et prenez ce qui vous tombe sous la main, vous en viendrez naturellement à privilégier certaines espèces.

Pour vous aider à reconnaître les différentes essences de bois, même en hiver, vous pouvez vous référer aux planches ci-après.

Le meilleur bois pour le feu reste le bois mort et sec. L'identification de ces critères est assez simple. Le bois est détaché de l'arbre et

ne présente pas de cicatrice verte, il est alors bien mort. Pour la dessiccation, on a recours à deux méthodes :

- Le « Clac-test » : utile pour les brindilles et les branches de petit calibre, le bois mort doit casser de façon net avec un bruit tout aussi sec, comme un claquement de doigts. Clac ! La cassure doit être franche sans aspect ébouriffé qui trahirait alors un bois encore humide aux fibres souples.

- Le test du bisou : plus sensuel quoique repoussant pour certains, ce test peut s'appliquer aux bûchettes fendues. Les lèvres, après avoir été humectées d'un coup de langue, sont appliquées à même le bois et l'on doit ressentir une adhésion / succion qui indique que la salive a été happée par le bois tel une éponge sèche.

QUELLE QUANTITÉ RÉCOLTER ?

Un proverbe anglo-saxon nous donne le conseil suivant : « *Quand tu penses avoir ramassé assez de bois, ramasses-en trois fois plus.* »

La dernière étape avant l'allumage est désormais le tri. Cela doit vous permettre de réagir dès l'obtention de la première flamme en y ajoutant du bois de très petit diamètre puis, progressivement, des branchages de plus en plus gros. Il est peu commode et même risqué de procéder à toute sélection alors que les flammes naissantes sont encore hésitantes et risquent de s'éteindre à tout moment par manque de combustible. On sélectionnera donc le bois à disposition et on le classera selon des critères de diamètre et, idéalement, de longueur ce qui pourra nécessiter une coupe rapide.

Pour commencer, réaliser des tas suivant le gabarit de votre bois :

LES ARBRES PAR L'ÉCORCE



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



11



12

1 – Aubépine : Écorce lisse, peu fissurée, grise pâle, les rameaux portent des épines qui peuvent être utilisés en hameçons.

2 – Bouleau : Écorce lisse blanche, parcourue de lignes horizontales sombres. L'écorce est utile en tant qu'allume-feu ou pour confectionner des récipients.

3 – Charme : Écorce lisse, cannelée verticalement de couleur griseverte. Aspect tigré. Remarquez le lierre grimpant.



13



14

4 – Châtaignier : Écorce

fissurée verticalement de couleur brune foncée. Riche en fibres et permettant de faire des cordages.

5 – Chêne : Écorce rugueuse, crevassée de couleur brune.

6 – Clématite : Écorce grise, fibreuse en long. Bois utilisé en planchette pour le feu par friction.

7 – Écorce fine d'un brun-rouge se détachant par plaques. Bois souple utilisé pour la confection d'arcs.

8 – Hêtre : Écorce grise, lisse peu fissurée.

9 – Lierre : Écorce fibreuse couverte de poils crampons. Bois utilisé en planchette pour le feu par friction.

10 – Merisier : Écorce luisante parcourue de lignes horizontales, couleur brune-rouge.

11 – Noisetier : Écorce lisse, brun-jaune, se détachant en lamelles. Souvent de nombreux troncs. Bois utilisé en drille pour le feu par friction.

12 – Pin : Écorce brune crevassée se détachant par écailles. Résine utilisée comme allume-feu, aiguilles produisant une infusion agréable et riche en vitamines.

13 – Écorce se détachant par écailles vertes, grises dévoilant des zones plus jaunes. Aspect de camouflage.

14 – Sureau : Écorce se détachant par écailles, de couleur brun-jaune. Nombreuses tâches sombres sur les troncs jeunes. Tiges creuses (moelle) pouvant servir à fabriquer des crayons artisanaux.

- **Brindilles fines** : diamètre d'une mine de crayon, longueur d'un doigt. Serviront de petit bois.
 - **Brindilles grosses** : diamètre d'un crayon, longueur d'un doigt.
 - **Branches fines** : diamètre d'un doigt, longueur d'une main.
 - **Branches grosses** : diamètre de deux doigts, longueur d'une main.
 - **Bûches fines** : diamètre d'un poignet, longueur d'un avant bras.
 - **Bûches moyennes** : diamètre d'un bras, longueur d'un avant bras.
 - **Bûches grosses** : diamètre d'une cuisse, longueur d'une cuisse.
- Et ainsi de suite...

Le tri est une étape nécessaire mais le nombre de petits tas que vous allez édifier ne dépend que de vous et de ce que vous allez faire de votre feu. Pour faire bouillir de



Séparer les gabarits de bois pour construire son foyer pas à pas.

l'eau, vous n'aurez pas besoin d'aller au-delà des grosses branches.

Vous avez tout sous la main ? Quel boulot alors que vous n'avez pas encore vu la moindre flamme ! Pour tant de peines, surtout par temps froid, on se consolera avec le proverbe suivant :

« **Le bois chauffe trois fois** : une fois quand on le ramasse, une fois quand on le coupe et une fois quand on le brûle. »

QUEL(S) BOIS POUR MON FEU ?	
BOIS	DESCRIPTION
Chêne	Bois très dense Dégage beaucoup de chaleur
Charme	Bois très dense Dégage beaucoup de chaleur Crépité et fume
Érable	Dégage beaucoup de chaleur
Merisier	Produit peu de fumée Crépité beaucoup Attention aux escarbilles
Bouleau	Dégage beaucoup de chaleur Dégage beaucoup de lumière Brûle vite
Pin	Crépité, escarbilles Peut éclater Brûle bien grâce à la résine
Châtaignier	Crépité beaucoup, dégage pas mal de fumée Combustion dégageant une faible température (tout est relatif)

BRANCHES D'HIVER



1 2 3 4 5 6 7 8 9



10 11 12 13 14 15 16 17 18

- 1 – Frêne
- 2 – Erable
- 3 – Bouleau
- 4 – Aulne
- 5 – Sureau
- 6 – Noisetier

- 7 – Hêtre
- 8 – Marronnier
- 9 – Sorbier
- 10 – Chêne
- 11 – Tilleul
- 12 – Lila

- 13 – Aubépine
- 14 – Prunelier
- 15 – Mélèze
- 16 – Platane
- 17 – Eglantier
- 18 – Orme